

J'étais très ému, cet après-midi, lorsque j'ai déposé une couronne sur la tombe du soldat inconnu. J'ai été frappé par la simplicité avec laquelle le monument exprime la noblesse du sacrifice consenti par de nombreux jeunes hommes et jeunes femmes de l'Armée soviétique au cours de la Grande Guerre. Voilà seulement dix jours, à Ottawa, j'ai posé un geste semblable devant le Monument canadien aux morts de la guerre, pour honorer la mémoire de nos nombreux jeunes Canadiens et Canadiennes qui se sont sacrifiés dans cette même guerre et dans d'autres.

Chaque fois qu'on dépose ainsi des couronnes devant des cénotaphes, on fait le serment solennel de ne jamais oublier ces sacrifices, on fait le vœu solennel de tout faire pour empêcher qu'ils ne se reproduisent, on s'engage solennellement à bâtir un monde meilleur pour les générations à venir. Le rapprochement actuel entre l'Est et l'Ouest nous offre l'occasion de tenir ces promesses.

Lors de la dernière Guerre, le Canada et l'Union soviétique étaient alliés contre un ennemi commun; c'est là un autre fait que nous ne devrions pas oublier. La génération actuelle de dirigeants en Union soviétique contribue à susciter de nouveaux espoirs et à ouvrir de nouveaux horizons dans les affaires internationales. Cette situation permet aussi d'entrevoir une renaissance des relations entre le Canada et l'Union soviétique.

J'ai la profonde conviction que c'est très clairement dans le meilleur intérêt de tous que vos réformes réussissent. Peu de gens ont l'occasion de modifier le cours de l'histoire. Et parmi ceux-là, très peu y parviennent. Le Président Gorbatchev est en train de laisser une marque unique sur les affaires mondiales, une empreinte désormais ineffaçable. Et quand on considère l'envergure et l'importance des changements dans lesquels s'est lancée l'Union soviétique, on se rend bien compte qu'il s'impose comme l'un des authentiques réformateurs de l'histoire moderne.

On dit dans les Proverbes que les peuples sans clairvoyance sont appelés à périr. J'estime que le Président Gorbatchev, le Président du Conseil des ministres Ryzhkov et leurs collègues exercent un leadership profond et éclairé.

Le programme de réformes politiques en URSS et l'assurance ferme qu'ont donné les dirigeants soviétiques, en conformité avec les engagements qu'ils ont pris à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, que toutes les nations ont le droit de choisir, sans ingérence extérieure, leur propre mode de développement, ont déclenché un relâchement des tensions entre l'Est et l'Ouest. De plus, avec l'encouragement du Président Gorbatchev, un vent de réforme d'une intensité